

Comité d'histoire du ministère de l'Écologie,
du Développement durable, des Transports et du Logement
Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication
Institut Paul Delouvrier
Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines

Un pionnier des politiques de l'espace urbain

Textes réunis par Loïc Vadelorge



La
documentation
Française

Préface

On reconnaît généralement aux membres de la « haute fonction publique » leur sens de l'intérêt général, leur dévouement au service de l'État, leur savoir-faire administratif. On leur reproche parfois un comportement « technocratique » et un manque d'attention aux difficultés quotidiennes de leurs concitoyens. Jean-Eudes Roullier fut de ceux qui ont le mieux illustré ces qualités et le moins encouru ces critiques.

Sa carrière fut à tous égards originale, chaque étape lui donnant l'occasion de faire preuve de ses qualités de haut fonctionnaire grâce à une intelligence pénétrante, une vaste culture, une curiosité personnelle toujours en éveil. Appartenant à l'Inspection générale des finances, il sut en tirer parti sans exercer de fonction spécifiquement financière. Engagé dans les politiques de développement urbain les plus ambitieuses de notre pays à partir de la fin des années soixante, il ne s'est voulu pour autant ni architecte, ni urbaniste, ni aménageur. Il ne s'est pas non plus tourné vers la vie politique, bien que côtoyant de nombreux et importants élus de toutes tendances. Il a su s'attacher des équipes qui l'ont accompagné fidèlement, mais ne s'est jamais comporté comme un chef de clan ni de coterie. On a le sentiment que, s'il avait été médecin il aurait été pédiatre plutôt que chirurgien, s'il avait été artiste il aurait été metteur en scène plutôt que comédien, s'il avait été professeur il aurait préféré le laboratoire au cours magistral.

Il ne faut donc pas s'étonner que ses amis, ses anciens collaborateurs et collègues, et bien d'autres qui ne l'ont qu'approché, aient été profondément marqués par cette rencontre et émus par sa disparition, aient voulu lui rendre hommage. Cette volonté était d'autant plus légitime que Jean-Eudes Roullier, sans jamais interrompre vraiment son activité, même au-delà de son départ en retraite, s'était toute sa vie tenu à une extrême discrétion sur lui-même aussi bien que sur son rôle au cours de ses différentes missions. Il s'agissait ainsi de donner sa juste place à la mémoire d'une action dont son auteur ne fit ni un livre ni un journal, mais bien l'œuvre de toute une vie.

Un aspect original, et peut-être unique, de la carrière de Jean-Eudes Roullier a été sa capacité à transcender les frontières administratives traditionnelles et à pratiquer, dans le sillage de Paul Delouvrier, le décloisonnement des compétences et des institutions. C'est pourquoi se sont très naturellement retrouvés ici des partenaires qui avaient chacun de fortes raisons de s'engager : l'Institut Paul Delouvrier, le comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, le musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, et le comité d'histoire du ministère du Développement durable, maîtres d'œuvre de la journée d'études organisée à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) le 19 octobre 2010 sous le titre : « Jean-Eudes Roullier : un pionnier des politiques de l'espace urbain. »

Pour le ministère du Développement durable, il s'agissait évidemment de réunir autour des thèmes principaux de l'action de Jean-Eudes Roullier le plus grand nombre de ceux qui avaient travaillé avec lui, mais aussi de mettre en exergue les lignes de force de politiques urbaines qui semblent aujourd'hui abouties et dont les éléments conservent toute leur actualité. Pour l'Institut Paul Delouvrier, Jean-Eudes Roullier était non seulement un des « disciples » du grand

PRÉFACE

initiateur des villes nouvelles et de la transformation de la région parisienne, mais aussi l'un de ceux qui avaient joué un rôle clé dans la réalisation de ces grands projets. Pour le ministère de la Culture il avait été, parmi les responsables de l'aménagement urbain, celui qui s'était attaché à installer l'action culturelle dans les problématiques de la ville, que ce soit à travers la création de structures d'animation culturelle et d'équipements polyvalents, l'attention accordée à la préservation du patrimoine, ou la mise en place d'œuvres d'artistes contemporains dans les nouveaux espaces urbains. Quant au musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, il a, pour l'occasion, mobilisé ses fonds, issus des archives de la ville nouvelle, qui avaient naguère retenu toute l'attention de Jean-Eudes Roullier.

Ces intentions ont pu se concrétiser grâce au travail des chercheurs. À cet égard, l'investissement personnel de Loïc Vadelorge, en tant que directeur scientifique de la journée d'études et maître d'œuvre de la présente édition, a été déterminant. Ayant une connaissance approfondie de ces sujets et de l'action de Jean-Eudes Roullier, il a été l'inspirateur des thèmes abordés au cours de la journée d'études. Il a pris une part prépondérante dans la recherche et la sollicitation des intervenants. La contribution personnelle qu'il a prononcée en séance et développée dans les textes qu'on trouvera ci-après éclaire d'une manière décisive cette période importante de la politique d'aménagement urbain dont Jean-Eudes Roullier fut l'un des grands acteurs. Enfin il a assumé la responsabilité éditoriale de cet ouvrage en rassemblant les textes ici publiés. Les organisateurs de cet hommage lui en vouent une gratitude particulière.

Ils éprouvent également une grande reconnaissance envers tous ceux qui ont bien voulu apporter une contribution aux quatre tables rondes et qui ont revu leurs textes en vue de leur publication. Que soient aussi remerciés tous les participants à la journée du 19 octobre 2010, en particulier ceux qui ont apporté leur témoignage oral et leur point de vue à cette occasion.

Il reste à espérer que cet ouvrage ravivera la mémoire des amis de Jean-Eudes Roullier, suscitera l'intérêt de ceux qui n'ont pas connu cette période et cette trajectoire, sans doute atypique, intéressera les étudiants et chercheurs des multiples disciplines considérées et demeurera un recueil utile pour les réflexions futures autour des politiques d'aménagement urbain et d'animation sociale et culturelle.

Louis-Michel Sanche, secrétaire général du Conseil général de l'environnement et du développement durable, secrétaire du comité d'histoire du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement

Alain Auclaire, vice-président du comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication

Christian Bouvier, président de l'Institut Paul Delouvrier

Julie Guiyot-Corteville, conservatrice en chef du musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines